

Homélie pour le 5^e dimanche de Pâques

Quand on est plongé dans l'épreuve, confronté à la maladie, à la souffrance, il est souvent difficile de croire en un Dieu infiniment bon, on a l'impression d'être oublié, abandonné. A tous ceux et celles qui sont dans cette situation s'adresse ce passage des Actes des apôtres : « ils affermissaient le courage de disciples ; ils les exhortaient à persévérer dans la foi en disant : il nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le Royaume de Dieu ». Oui, l'épreuve, quelle qu'elle soit, n'est pas exceptionnelle, elle fait partie du parcours chrétien. C'est le mystère pascal, le mystère de mort et de résurrection.

Confronté lui-même à la perspective de sa mort, Jésus enseigne à ses disciples après la cène. Il leur livre comme son testament, l'essentiel de son message. Il présente sa mort et sa résurrection comme sa glorification. Le mot revient 4 fois. Qu'est-ce que la gloire ? Elle n'a rien à voir avec la célébrité des vedettes, avec le succès médiatique. C'est le resplendissement de l'amour, le poids d'éternité d'une vie. En donnant sa vie par amour, le Christ glorifie son Père et il est glorifié, illuminé par lui qui le ressuscite. Tout de suite après, il laisse à ses disciples son commandement nouveau : « comme je vous aime, vous aussi aimez-vous les uns les autres. » Il leur indique ainsi le chemin pour participer à sa résurrection et à sa gloire. Le poids d'une vie se mesure au poids d'amour qu'elle a déployé. Aux célébrations d'obsèques, qu'est-ce qu'on souligne dans la vie du défunt ? Le service, le dévouement, l'amour qu'il a manifesté vis-à-vis des personnes qu'il a rencontrées, parce qu'on sent bien que c'est là l'essentiel. L'amour que Jésus nous commande n'est pas n'importe quel amour. « Comme je vous ai aimés », précise-t-il. C'est donc un amour totalement désintéressé, qui va jusqu'au don de soi. Nous sommes toujours loin du compte, bien sûr, mais l'important est d'être en route, de ne pas mettre de limite. C'est à cet amour qu'on reconnaît les disciples. Autrement dit, ce qui est missionnaire, ce qui est capable de toucher les cœurs, ce n'est pas d'abord les beaux discours ou les bonnes intentions, c'est l'amour vécu dans le concret, l'attention, le service désintéressé, le temps donné aux autres.

C'est cet amour vécu qui construit la demeure de Dieu avec les hommes, dont parle l'Apocalypse, le ciel nouveau et la terre nouvelle, la Jérusalem nouvelle. L'avenir de l'humanité que ce livre nous laisse entrevoir, ce n'est pas un jardin comme au livre de la Genèse, c'est une ville, autrement dit c'est un vivre ensemble, caractérisé par une qualité de relation, une communion de chacun avec tous et avec Dieu, Père, Fils et Esprit. Ce sera la pleine réalisation de l'alliance, Dieu avec les hommes qui fera leur bonheur. Il n'y aura plus ni mort, ni deuil, ni larme, ni douleur, il n'y aura plus de mal, c'est-à-dire pour les Juifs de puissance du mal. Cette cité descendra du ciel, autrement dit elle sera donnée par pure grâce, elle ne sera pas le fruit de nos efforts. Ce qui n'empêche que nous avons à y travailler dès maintenant, à accueillir et à faire régner dans nos vies l'amour qui vient d'en haut. Certains philosophes ont fait à l'espérance chrétienne le grief qu'elle détournerait des combats de ce monde-ci., de promettre un bonheur illusoire et imaginaire. Il n'en est rien, au contraire. Le chrétien est persuadé qu'aucun effort, qu'aucune lutte pour faire advenir un monde meilleur ne seront perdus et seront récapitulés dans le rassemblement final de l'humanité, dans la lumière de Dieu. En effet à quoi bon dépenser son énergie pour plus de justice et de paix si au bout du compte on pense que le mal triomphera et que tout est promis au néant.

Que notre espérance nous aide à tenir bon dans les épreuves, à relever la tête. L'eucharistie nous est donnée pour la nourrir et la faire grandir.

Pierre BAYERLET